



Archipel Festival des musiques d'aujourd'hui

Conférence de [Tristan Murail](#)

Le compositeur français [Tristan Murail](#) en conférence à Genève dans le cadre du [Festival Archipel](#) : un événement à ne pas rater ! Pendant une heure, il nous aura partagé son parcours, son univers, sa manière de composer au travers de quelques extraits musicaux tout en étant didactique, pas trop complexe, en aucun cas abscons. Et assénant doucement quelques concepts fondamentaux tels que : « Ce n'est pas la note musicale qui compte, c'est le son ! », puis plus tard : « La partition, ce n'est pas La musique ! La partition, c'est un mode d'emploi ».

La première impression en entrant dans la salle : Tristan Murail derrière son ordinateur et l'écran rempli d'une série de fenêtres ouvertes superposées comportant des noms de sons (de timbres), de titres d'œuvres évocateurs. Nous voilà directement plongés dans son univers : la musique spectrale, dénomination issue du spectre sonore qui est la matière première du compositeur et où la notion de processus, de changement en est l'idée centrale.

Il nous relate les fondements de sa formation « L'itinéraire », constituée vers 1970 avec Gérald Grisey, Roger Tessier, Hugues Dufourt. « Car d'un côté, nous dit-il, il y avait une musique hyper structurée (musique sérielle, Boulez et d'autres) et de l'autre une musique anarchique (John Cage) ». La musique spectrale se situe à l'intersection : son but était de trouver, de construire, de faire suivre un discours que la musique contemporaine n'offrait pas à cette époque.

Depuis le clavier de son ordinateur, Murail joue de la musique, comme un musicien appuierait sur les cordes, les touches de son instrument : « Je vais vous jouer une trompe tibétaine ! » en parlant de sa pièce *l'Esprit des dunes* dans laquelle il a synthétisé des sons d'instruments tibétains et de voix mongoles, entre autres.

Murail est enseignant et on le sent. Il entre dans le cœur du son, nous explique et nous fait écouter, sonagramme à l'appui, la différence entre un son harmonique dont les harmoniques sont équidistantes entre elles et un son inharmonique qui possède une grande variété de fréquences inégales. Puis nous

montre que les sons d'un hautbois et d'une clarinette comportent des spectres tous différents, mais qu'on peut « remarquer une unité, car il y a des zones de résonance semblables qui subsistent : c'est ce qu'on appelle le formant ».

Marc Texier lit quelques titres de ses œuvres : beaucoup se réfèrent à l'eau, aux paysages, aux couleurs. Car Murail utilise des modèles naturels de sons, le clapotis de l'eau par exemple, comme point de départ d'une composition. En l'analysant, il constate qu'il est formé de plusieurs partiels qui pourraient être pertinents pour son processus de transformation sonore. « Ces partiels seront utilisés, modelés pour écrire les voix des clarinettes ou des flûtes par exemple », nous explique-t-il.

Un autre élément qui l'intéresse est la notion de psycho acoustique. En effet, « le temps musical n'est pas le même que le temps chronométrique. Ainsi les masses sonores déforment le temps de la perception ». Il nous demande alors : « Comment tenir compte de notre perception du temps, car il existe une perception personnelle mais aussi universelle du temps ». D'après lui, « l'œuvre est aboutie selon comment le temps a été géré dans la pièce ».

On pourra s'en assurer le samedi 1^{er} avril, à l'[Alhambra](#). Ce soir-là, on assistera à la création de sa pièce *Création d'après l'île des morts* pour ensemble et vidéo inspirée du tableau d'Arnold Böcklin et de *Après une lecture de Dante* de Franz Liszt. Ici le clavier du synthétiseur joue cette fois les images : à chaque note correspond une séquence vidéo ! En choisissant de varier la synchronisation entre son et image, insérant cette dernière juste un quart de seconde avant un événement sonore, juste après ou tout simplement parfaitement synchronisée, Murail joue dans cette nouvelle œuvre avec les paramètres de la perception du temps, car « l'image en mouvement les modifie, les altère ». Qu'en sera-t-il de notre perception ? Individuelle ? Universelle ? Décidément un événement à ne pas manquer.

Christine Brawand Schmidt

Date

mars 2017

Categories

2017, Musique

Tags

2016 - 2017



Related

Contact